

RVH 2017

Jean-Noël Jeanneney au théâtre de l'histoire

Le charismatique historien président du conseil scientifique des RVH, en marge de ses multiples livres, a également écrit une émouvante pièce de théâtre.

La Dame aux Camélias, Othello, Titanic ou King Kong, on connaît la fin ! L'important est donc ce qu'on vit avant l'issue fatale. Exactement comme pour *L'un de nous deux*, dialogue en trois actes respectant parfaitement l'unité de lieu, de temps et d'action.

Léon Blum, ancien président du Conseil, et Georges Mandel, ancien ministre, ont été livrés aux Allemands par Vichy. Longuement emprisonnés dans une petite maison surplombant Buchenwald, ils cohabitent au rythme de leurs affrontements ce sinistre environnement est sinistre. Les deux hommes – l'un de droite et l'autre de gauche – confrontent les idéaux humanistes que nuancent leurs engagements politiques. Théoriquement, on imagine qu'ils auraient de quoi s'écharper jusqu'à la fin des temps. Celui qui l'imagine encore mieux, c'est Jean-Noël Jeanneney. Il livre les pensées sonores de ces deux tribuns au plus près de ce qu'il connaît avec certitude de leur personnalité et leur cheminement.



Au premier plan, Jean-Noël Jeanneney (Léon Blum) dialogue avec Henry Moati (Georges Mandel), dans une version lecture sur la scène du Théâtre de la Calade d'Arles.

« Un ami me demande : tu es sûr qu'ils se sont dit tout ça ? – Je suis parfaitement sûr qu'ils ne l'ont pas dit ! » rétorque Jean-Noël.

Puisque c'est imaginé. Mais ô combien plausible. Jeanneney se hisse à la hauteur de ces intellectuels confinés dans leur huis clos : analyses de l'actualité, échanges au sommet. « On comprend qu'ils se forcent aussi à rire... »

Un ressort comique irrésis-

tible parcourt la pièce : Mandel sort de sa poche, telle une menace, un carnet sur lequel il note chaque fois que Blum fait allusion à son héros, Jean Jaurès ! Il n'a droit qu'à trois mentions par jour !

Ah, la poêle se moque bien du chaudron : Mandel n'a que Clemenceau à la bouche ! C'est donc un dialogue à deux fois deux dont on profite, et le monde est ainsi tiré par un fameux quadrige : Blum, Mandel,

Jaurès et Clemenceau ! La pièce débute le 27 juin 1944. On comprend vite pourquoi. Le 28 juin, le poste de radio anémique crache une nouvelle lourde de conséquences : le ministre de la Propagande du gouvernement de Vichy – Philippe Henriot – vient d'être assassiné par la Résistance. Blum et Mandel ne se font pas d'illusions : « *L'un de nous deux* » sera désigné par Himmler en représailles pour être assassiné à son tour. C'est un moment doublement déchirant lorsque les soldats arrivent et prennent... Mandel. Alors qu'ils ne s'appelaient que par leurs noms de famille, Blum laisse échapper un « Georges » étranglé. Ramené en France, Mandel prend en forêt de Fontainebleau 16 balles – dans le dos – tirées par des miliciens... français.

Alain Vildart

Représentation samedi 7 octobre à 18 h au Carroir de La Chaussée-Saint-Victor, avec Emmanuel Decharte, Benoît Solès, et la participation de Jean-Noël Jeanneney. Entrée libre.

••• Autres spectacles de scènes en salles

Théâtre. « L'Éloge de la folie », d'après Érasme, mercredi 4 octobre à 19 h 30 et jeudi 5 octobre à 19 h 30, au théâtre Nicolas-Peskine, Scène nationale de Blois, avec Joseph Fourez et Elsa Grzeszczak, produit par Théâtre derrière le monde. Tarifs : de 8 à 20 €. Réservations, 02.54.90.44.00.

Conférences musicales. Musique, invention, créativité, avec Karol Beffa, compositeur, pianiste et Cédric Vilanni, jeudi 5 octobre de 18 h à 19 h à

l'auditorium du conservatoire. L'invention du rythme et de la polyphonie au Moyen Âge, vendredi 6 octobre, de 17 h à 18 h 15, à l'auditorium du conservatoire, avec Jean-Paul Rigaud, chanteur et directeur de l'ensemble Beatus.

L'orgue, une histoire d'innovations, vendredi 6 octobre, proposée par Jeu (x) d'orgue 41 de 18 h 45 à 19 h 45 à l'auditorium du conservatoire, par Henri de Rohan, organiste ; à la découverte de la machine orgue, de

20 h 45 à 22 h, cathédrale de Blois par Bernard Hurvy, facteur d'orgues et Vincent Grappy, organiste.

Lecture théâtrale. « Je reviens demain », de Nadia Neupokoeva, avec Mikael Teyssier, Nadezha Neupokoeva et Patrick Harivel, vendredi 6 octobre de 14 h 30 à 15 h 45, théâtre Monsabré. Tarif unique : 5 €.

Lectures. Petit déjeuner littéraire, samedi 7 octobre, espace culturel E. Leclerc.

Créations et récréation poétique, avec le collectif poésie, samedi 7 octobre, de 14 h à 15 h, théâtre Monsabré.

Live magazine. Les historiens montent sur scène, spectacle proposé par Emmanuel Laurentin et Florence Martin-Kessier, vendredi 6 octobre de 15 h à 16 h 15, Maison de la magie, entrée libre.

Magie. Magie augmentée, émotion et technologie, samedi 7 octobre à 21 h, Maison de la magie, avec Moula. Tarif : 10 €.

en bref

INAUGURATION Deux ministres en prologue vendredi

La coutume veut que le ministre de l'Éducation nationale participe à l'inauguration des Rendez-vous de l'histoire, aux côtés de la rectrice d'académie, du président du conseil scientifique et des élus locaux. Cette année ce sont les deux ministres de tutelle, Education et Culture qui viendront ensemble inaugurer puis participer aux travaux vendredi. Mais pour les écouter il faudra être patient, agendas ministériels oblige... Les officiels lanceront le thème de l'année et les débats avec Jean-Noël Jeanneney en maître de cérémonie, dans l'hémicycle de la Halle aux grains jusqu'à 11 h. Très exceptionnellement, le public qui le souhaitera pourra rester dans l'hémicycle jusqu'à 11 h 30, où une table ronde animée par Olivier Grenouilleau sera consacrée au sujet « Qu'est-ce qu'inventer en histoire ? ». On pourra y écouter de célèbres historiens, notamment Alain Corbin et Michelle Perrot. Et en prologue les interventions du ministre de la Culture Françoise Nyssen et du ministre de l'Éducation Nationale Jean-Michel Blanquer. Dans l'après-midi, c'est encore en duo que les ministres inaugureront le salon du livre.

DÉDICACE Kamel Daoud dès vendredi

Invité d'honneur du salon du livre, Kamel Daoud viendra parler de son dernier roman, « Zabor ou les psaumes », samedi 7 octobre de 11 h 30 à 12 h 30, dans l'hémicycle de la halle aux grains. Jean Birnbaum animera son grand entretien. Une séance de dédicaces vient d'être calée à la dernière minute sur le stand de son éditeur, Actes sud, au salon du livre. Mais elle se tiendra la veille de son grand entretien, vendredi 6 octobre, de 16 h 30 à 17 h 30.

OUVERTURE CENTRAKOR

Route Nationale 45190 TAVERS

